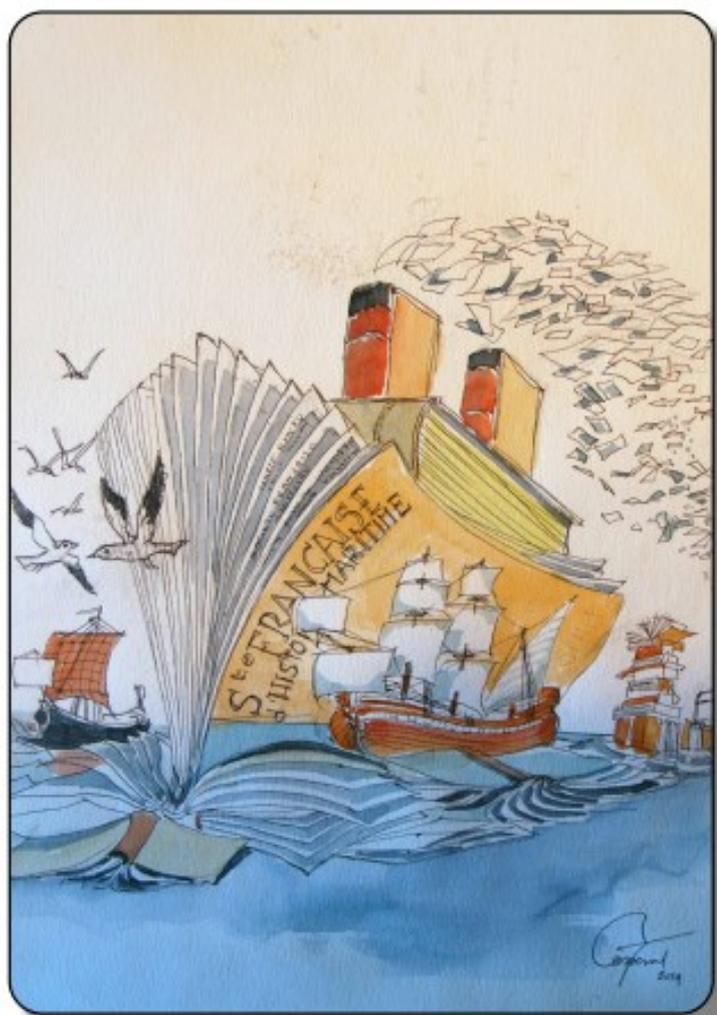


JOURNAL DE BORD DE LA SFHM



ÉDITO DE L'ÉQUIPAGE :

La star incontestable de ce numéro 9 de notre Journal de Bord est bien la grande Armada de Rouen : un tel rassemblement de bateaux, un tel enthousiasme du public ne peut que réjouir tous les gens de mers et les amoureux de l'histoire navale et maritime. Le nombre de manifestations proposées est éloquent : la « Grande pagaille » dont nous avons parlé dans notre précédent numéro, les levées du pont Flaubert, la parade des plaisanciers, les régates, les baptêmes de voiliers ... et de plongée, sans oublier une régata d'optimistes et le footing des marins, l'Armada en scène et les célébrations religieuses, la plus grande chenille et les défilés des équipages...



L'attraction première restant certainement la possibilité non seulement d'admirer mais aussi de monter à bord de tous ces vaisseaux, navires, bateaux et embarcations tant anciens que modernes. Un programme de réjouissances énorme qui réjouit tous les amoureux de la mer. Un autre aspect de la vie culturelle du monde maritime est le nombre toujours croissant d'expositions qui abordent des thèmes très variés : l'une raconte l'histoire d'un bateau (*le Damien*), une autre permet de relier un port avec un auteur mondialement connu (exposition Joseph Conrad) ... Le nombre de colloques est aussi significatif de l'intérêt du public pour l'histoire maritime.

Et avant de souhaiter à tous nos lecteurs et amis un bel été maritime, nous souhaitons la bienvenue à Olivier Fontaine qui nous apporte une bonne brise venue tout droit de l'océan Indien.

Dominique LINTNER
Rédactrice en chef du *Journal de Bord*

Faites-nous parvenir vos courriers, vos réponses et bien sûr vos suggestions à l'adresse suivante :



journaldebordsfhm@gmail.com



ÉDITO

1 / INFORMATIONS

2 / ACTUALITÉS

3 / ÉVÈNEMENTS À VENIR

4 / EXPOSITIONS

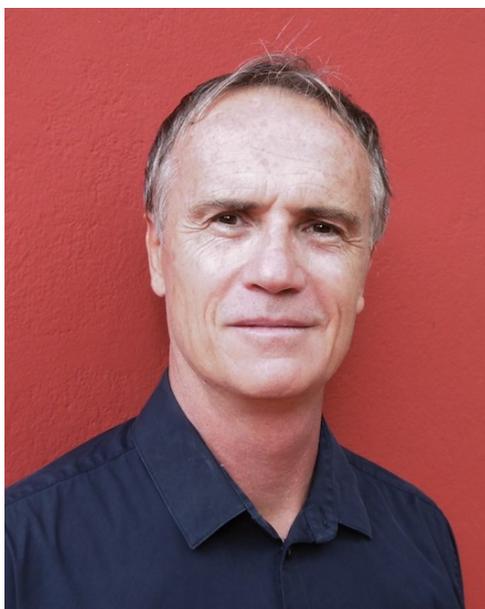
5 / PARUTIONS

6 / COURRIERS DES LECTEURS

1 / Les nouvelles de la SFHM



La SFHM a le plaisir d'accueillir un nouveau membre



Olivier FONTAINE est docteur en histoire, professeur chargé d'enseignement à l'Université de La Réunion, chercheur associé au Centre d'Études et de Recherches sur les Sociétés de l'Océan Indien (CRESOI) de cette même université.

Ses travaux de recherches portent sur La Réunion et particulièrement sur son histoire militaire et maritime, du début du XVII^e siècle au début du XIX^e.

Olivier Fontaine est notamment l'auteur de « de Mémoires océanes, patrimoines maritimes de l'île de La Réunion » (Inventaire général du Patrimoine culturel, 2005), de « Défense et défenseurs de l'île Bourbon » (1665-1810) (L'Harmattan 2014), de « Navigations, navires, navigateurs à Bourbon », 1612-1793.

Histoire d'une île qui ne tournait pas le dos à la mer (Éditions Orphie, 2020).

Colloque « Armada. Protection des océans »

La journée mondiale de l'océan est célébrée annuellement le 8 juin par l'ONU. Elle a pour objectif de rappeler l'importance du rôle des océans sur la vie terrestre et de sensibiliser le grand public aux moyens qui existent pour les protéger.

À cette occasion, l'Armada, sous le patronage de la Commission Nationale Française pour l'UNESCO et avec le concours de la Sorbonne Université, organise un colloque sur la protection des océans le 8 juin 2023 au Pavillon des Transitions sur les quais de Rouen rive droite. Seront proposées des conférences sur divers thèmes comme les abysses, les mammifères marins et l'histoire millénaire de Rouen et la Seine.



Le programme complet et les intervenants : <https://www.armada.org/actus/751-journee-mondiale-de-l-ocean-colloque-du-8-juin/> Pour y assister : <https://bit.ly/42ujX5w>

1 / Les nouvelles de la SFHM

Compte-rendu de la réunion de la délégation Méditerranée de la SFHM, La Ciotat, le 14 avril dernier

La reprise des activités de la délégation Méditerranée se poursuit. Après deux rencontres à Toulon, l'une au Service historique de la Défense, l'autre au Musée national de la Marine, une réunion s'est tenue ce 14 avril à La Ciotat. Précédée d'un déjeuner sur le port de La Ciotat, une quinzaine de participants, adhérents et invités. Les contacts préparatoires ont été établis auprès du président du musée, Jean-Louis Conil, par nos collègues Yves Laget, Michel Goury et Jean-Noël Bévérini.

Les responsables du musée, situé sur le quai principal de La Ciotat, face aux anciens chantiers de la NordMed, avaient préparé une salle et mis à notre disposition le matériel audiovisuel.

Après le traditionnel mot de bienvenue et la communication d'informations générales concernant la vie de la délégation par Gilbert Buti et Michel Goury, la parole a été donnée à Jean Brun, artiste peintre dont les œuvres étaient exposées, depuis mars 2023, dans une salle du musée. Jean Brun est l'auteur de nombreuses représentations, aquarelles surtout, des ports français du Ponant, de Dunkerque à Bayonne, et du littoral méditerranéen. La présence de l'*Hermione* à Marseille a fait une sorte de trait d'union entre les deux façades maritimes.

Membre actif de la délégation Méditerranée depuis de nombreuses décennies, Yves Laget nous a présenté ensuite, films de sa réalisation à l'appui, les étapes de la construction d'un bâtiment du type « ciotaden ». Chemin faisant, en laissant percer sa passion pour ce minutieux et rigoureux travail d'équipe, il a pointé les originalités techniques de ce type d'embarcation.



Le résultat final a été récompensé à l'occasion de plusieurs rassemblements de gréements. Le modèle était d'ailleurs visible, dans le bassin de La Ciotat, sous les fenêtres du musée, à quelques encablures des portiques des anciens chantiers.

**SFHM Le Ciotaden
La Ciotad 04/2023**

1 / Les nouvelles de la SFHM

Sans relation directe avec la réalisation de cette « barquette », un extrait du film-culte *Fanny*, sélectionné par Jean-Noël Bévérini, a remis en mémoire le fameux *Pitalugue*, vendu à Monsieur Brun, avec la dérision et le destin que l'on sait...Moment de détente apprécié comme il se doit !

Invité à la réunion par Michel Goury, Bruno Terrin a évoqué ensuite l'histoire des chantiers de La Ciotat et de sa famille qui les a dirigés, ainsi que les ateliers de la Réparation navale de Marseille, trop souvent oubliés parmi les activités portuaires. Il a également présenté l'Association Culturelle de la Réparation Navale (ACRN) devenue depuis 1982 « La Navale ». Installée à Marseille, cette association d'intérêt général est la gardienne de la mémoire de l'industrie navale. La délégation Méditerranée de la SFHM a été invitée à l'exposition qui présente les différents métiers à travers des photographies, outils et maquettes.

Enfin, Mireille Bénédicti, responsable de la Fédération des fêtes et spectacles historiques, a rappelé la manifestation « Il était une fois 1720 » qui réunit, chaque année à La Ciotat depuis plus de vingt ans, des milliers de spectateurs, autour de temps forts de la vie maritime du lieu.

La séance a été levée vers 16h45. Rendez-vous est donné pour de prochaines réunions (Arles, Marseille : La Navale, îles du Frioul, fort Saint-Nicolas et Mucem...)

Gilbert BUTI
Délégation Méditerranée de la SFHM.



Prix de thèse du Comité France Maritime **Penser le maritime de demain**

Afin d'approfondir l'action du Comité France Maritime, le Secrétariat général de la mer et le Cluster Maritime Français, ont décidé en 2021 de créer un prix de thèse annuel récompensant les meilleurs travaux universitaires récents dans le domaine de l'économie bleue.

Ce prix est doté de 5000 euros et la date limite de candidature pour la troisième édition est fixée au 30 juin 2023.

Contact@comitefrancemaritime.fr
Tout savoir sur le prix et les modalités de candidature
<https://www.gouvernement.fr/prix-de-these-du-comite-france-maritime>



1 / Les nouvelles de la SFHM

Appel à contributions.

**Colloque sur les contextes socio-historiques des innovations dans la marine.
21 novembre 2023, Cité de la Voile, Lorient,
organisé par la Société française d'histoire maritime (SFHM)**

Beaucoup d'études sur les innovations dans la marine négligent un peu les contextes socio-historiques en se focalisant sur la technique et la chronologie. Pourtant depuis déjà plusieurs dizaines d'années, les archéologues maritimes, comme par exemple, le danois O. Crumlin-Pedersen, ont souligné que l'exploration d'une épave ancienne peut également fournir des « informations sur les aspects importants de la vie sociale d'autrefois », permettant, comme l'a redit plus tard E. Rieth, l'analyse historique du système nautique dans son cadre socio-économique. Plus récemment, les historiens et sociologues de l'innovation ont mis en avant des concepts comme les révolutions paradigmatiques, l'appropriation sociotechnique, les innovations de rupture, l'acteur-réseau et le processus de traduction. Un article à ce sujet a été publié par la Chronique d'Histoire Maritime, n°90, juin 2021, pages 79-90.

Les questions suivantes devraient être traitées en fonction du type d'innovation et de l'époque : est-ce une innovation de rupture et avec quelles conséquences ? S'agit-il de rupture technique ? de rupture économique ? de rupture d'usage ? Quelles ont-été les professions concernées et y a-t-il eu des réticences à l'appropriation sociologique de l'innovation ? Comment l'innovation a-t-elle modifié les métiers (marins, armateurs, négociants...) ? Comment s'est faite la diffusion de l'innovation et avec quelles résistances ? Etc. Le but n'est pas d'évoquer le plus possible d'innovations maritimes mais de mettre en avant sur un nombre limité d'exemples une approche plus sociologique de ces innovations.

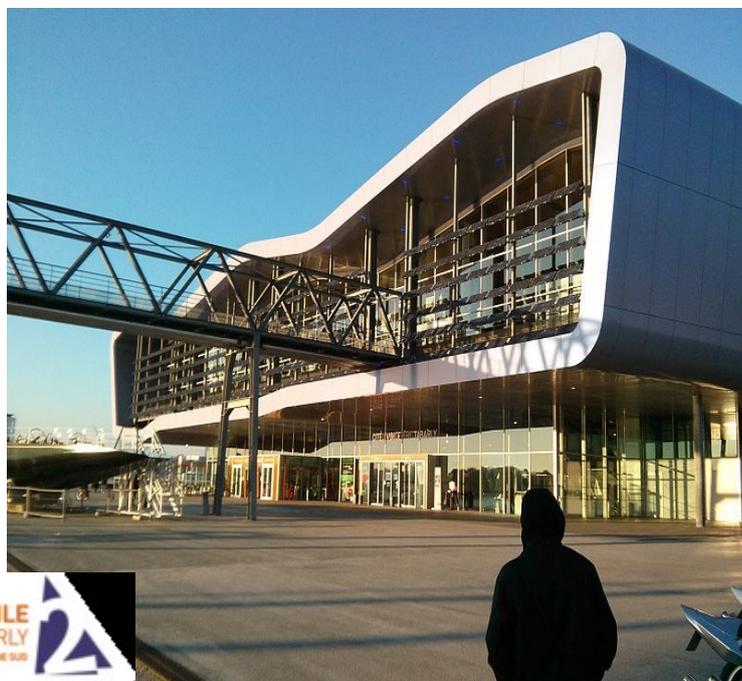
Les communications seront soit des conférences plénières (40 minutes) soit des posters. Les actes (communications et posters) seront publiés. Un résumé (une page environ) sera examiné par un comité scientifique composé de :

Michel Aumont, président du comité,
Michel Daeffler, **Eric Rieth**,
Patrick Villiers et **Jacques de Certaines**

Il devra être envoyé avant le 30 juin 2023 à Jacques de Certaines, délégué Bretagne de la SFHM

Contact:

jacques.de-certaines@orange.fr



2 / Actualités « Vu de la Hune »

L'Armada 2023

L'Armada de la liberté, à Rouen du 8 au 18 juin.



Le calendrier des diverses manifestations est disponible sur le site <https://www.armada.org>.

C'est par la « grande pagaille » dont nous avons déjà parlé que s'ouvriront les festivités. Chaque jour des activités sportives alterneront avec des concerts.

En ce qui concerne les activités nautiques, outre la Journée mondiale de l'océan (sous l'égide de l'UNESCO), ce seront des régates, des défilés de kayaks, sans oublier la traditionnelle régata des équipages et la non moins traditionnelle messe des marins.

Le Canopée :

Conçu par VLP dont c'est à ce jour la plus grosse réalisation hors plaisance et course au large.

©VLP / ZEPHYR & BOREE/JIFMAR.

Sont également prévues des régates réservées aux personnes en situation de handicap.

Parmi les bateaux qui seront à quai : sur la cinquantaine de bateaux prévus, 21 battront pavillon français comme le **Bel Espoir** (1944), le **Belem**, le trois-mâts barque français qui ramènera la flamme olympique d'Athènes lors des Jeux de 2024, la frégate la **Belle-Poule** (1932), le dundee **Charles-Marie** (1968), la frégate **Etoile du Roy** (1997), et beaucoup d'autres, parmi lesquels le plus étonnant est incontestablement la **Canopée** (2022). La **Canopée** est un roulier en acier de 121 m de long destiné à transporter des éléments de la fusée Ariane d'Europe vers Kourou : Il s'agit de la première application du concept Oceanwing (projet d'ArianeGroup de 2019). Construite en Pologne, puis transférée au chantier Neptune Marine aux Pays-Bas, la **Canopée** est un cargo novateur avec des « ailes autoportées en composite, orientables et arisables, permettant des gains de 30% sur le dual fuel et l'émission de CO2 ».

Et de nombreux bateaux de tous pays et de tous gabarits tel le **Nao Victoria**, réplique méticuleuse du navire de Magellan sur lequel le navigateur a fait le premier Tour du monde entre 1519 et 1522, ou encore **l'Atlantis** trois-mâts barque hollandais, **l'Atyla**, goélette espagnole (1984), le **Bima Suci** trois-mâts barque indonésien, le **Standard** réplique de la frégate amirale russe construite en 1703...



Le Nao Victoria, bateau de légende, va jeter l'ancre à Canet-en-Roussillon, près de Perpignan, vendredi 7 avril

2 / Actualités « Vu de la Hune »

Le Kifanlo

Le port des Sables d'Olonne (Vendée) a choisi le week-end de la *Fête de la mer et des littoraux* (du 6 au 9 juillet 2023) pour remettre à flot un chalutier de pêche des années 50 : le *Kifanlo*. Ce navire, dernier survivant d'une série de seize, fut construit sur les cales du chantier Batifort des Sables en 1955. Après plusieurs changements de propriétaires le *Kifanlo* fut racheté en 1983 par l'association O.C.E.A.M (Organisme de Culture, d'Etude et d'Action Maritimes) et en 1984 ce fut le premier navire de pêche à être classé Monument Historique en France. À partir de ce moment le *Kifanlo* fut utilisé à des fins pédagogiques par le biais de sorties en mer qui permettaient de faire découvrir de façon vivante le métier de marin-pêcheur.



Le *Kifanlo* avant sa restauration (coll. Océam).

Le *Kifanlo* subit actuellement une solide restauration (plus de 18 mois déjà) au chantier Marlo de Saint-Jean-de-Boiseau (Loire-Atlantique) et il retrouvera enfin la mer lors d'une grande fête qui se déroulera dans le chenal des Sables et sur les quais où musique et chants de marins seront de rigueur. Seuls la quille, le pont et la passerelle ont été conservés. Le chantier a reçu les aides de la DRAC, de la Région Pays de la Loire, du département de la Vendée, de la ville des Sables d'Olonne et de mécènes. La Fondation du Patrimoine avait lancé une souscription. Ce chalutier

de pêche classique avait été commandé pendant plus de 25 ans par le patron Emile Pitra du quartier de La Chaume et c'est son propre petit-fils Valentin qui, en tant que charpentier de marine, a veillé à sa renaissance. Une belle transmission familiale.

<https://oceam.org/presentation-du-kifanlo>

Rendez-vous est fixé au samedi 8 juillet 2023, à 14h30 pour la sortie du *Kifanlo* dans le chenal des Sables avec défilé nautique de la flottille patrimoniale sablaise. Des visites du navire ponctueront le week-end.



Ghislain Baud, ancien patron du *Kifanlo*, et François Delanneau, président de l'association Océam. ©JDS

2 / Actualités « Vu de la Hune »

Le *Montevideo Maru*

L'épave du *Montevideo Maru*, navire de transport d'une compagnie privée japonaise, lancé en 1926, a pu être localisée dans les eaux profondes de la mer de Chine méridionale.

Le *Montevideo Maru* qui assurait le transport de passagers et de marchandises à destination et en provenance d'Amérique du Sud avait été réquisitionné par la marine japonaise.

Le 1^{er} juillet 1942, alors qu'il transportait 1053 prisonniers de guerre tant australiens que britanniques, 33 navigateurs australiens et 177 travailleurs civils javanais, il fut attaqué par l'*USS Sturgeon* : le commandement du sous-marin ignorait qu'il transportait des prisonniers. Tous les prisonniers trouvèrent la mort ainsi que 20 membres d'équipage japonais.

Une liste nominative publiée par le gouvernement japonais en 2012 révèle que la « cargaison » du navire comptait 1054 prisonniers dont 979 Australiens (178 sous-officiers, 667 soldats et 209 civils). Sur les 88 gardes et membres d'équipage une vingtaine seulement a survécu.

C'est la fondation à but non lucratif d'archéologie maritime *Silent world* qui, en coordonnant ses recherches avec le ministère australien de la Défense et avec la société néerlandaise Fugro (qui a fourni le navire et l'équipement) a pu localiser l'épave le 18 avril dernier à environ 4000 mètres de profondeur. Les recherches ont pu aboutir grâce à un sonar multifaisceaux.

Le directeur de *Silentworld*, John Mullen, a fait savoir que l'épave serait laissée intacte par respect pour les victimes ainsi que pour les familles.



© *Silent World Foundation*

2 / Actualités « Vu de la Hune »

Un bateau-tombe vieux de 1200 ans

Un bateau -tombe vieux de 1200 ans a été découvert en Norvège dans un champs de pommes de terre : un témoignage important pour l'histoire des modes funéraires des guerriers scandinaves.

Les nombreuses collines basses de la Scandinavie du Sud sont souvent des vestiges de tumuli, qui pour la plupart ont été largement pillés et recouverts de terre au XIX^e siècle. À partir du IV^e siècle de notre ère, ces tumuli, d'une hauteur qui pouvait avoisiner les 6 mètres, servirent de monuments funéraires aux chefs de guerre les plus puissants qui s'y firent enterrer dans leurs drakkars. Ce mode d'inhumation fut également utilisé avec des bateaux plus modestes : des témoignages qui aujourd'hui sont en danger. En cause, l'agriculture intensive, le réchauffement climatique...



© Museum of Cultural History

En 2018 l'Institut norvégien pour la recherche sur l'héritage culturel a été saisi d'une demande de fouille à Giellestad près de la frontière suédoise : un radar à pénétration de sol a pu alors révéler l'existence de dix tumuli ayant été recouverts au cours des 150 dernières années. Mais c'est surtout, à 15 centimètres de profondeur, sous un champ de pommes de terre, le contour de navire en bois qui a attiré l'attention des chercheurs. La dernière découverte de ce type datait de plus d'un siècle et l'étude de cette épave s'est révélée être une mine d'informations sur les navires et les sépultures des marins.

À l'été 2020, des fouilles furent entreprises : la moitié supérieure du drakkar avait été démolie par des labours et la plupart des vestiges s'étaient décomposés ne laissant qu'une empreinte dans le sol. Mais un morceau de la quille a été retrouvé en bon état ainsi que plus de 1400 rivets de fer recouverts de rouille restés à l'endroit où ils maintenaient les planches : chaque rivet a été inspecté et exhumé dans un petit bloc de terre. L'assemblage numérique de ces rivets permettra de réaliser une modélisation en 3D : la courbure de la coque sera ainsi restituée.

Ce drakkar, de près de 20 mètres de long, date de l'époque où la voile commençait à suppléer à la rame comme mode de propulsion : soit la fin du VIII^e siècle. L'étude des cernes du bois de la quille a révélé que ce drakkar avait été construit vers l'an 800 de notre ère. La quille de 18 mètres de long est exceptionnellement svelte, et ne semble pas avoir supporté de mât : soit le navire ne s'était déplacé qu'à la rame, soit il n'avait jamais navigué.

Le « navire de Giellestad date du tout début de l'âge des Vikings » (Christian Løchsen Rødsrud). Tant que la reconstitution ne sera pas achevée, la question de savoir si le navire portait un mât restera en suspens. Et « la voile coûtant peut-être autant que le navire lui-même, ils ont très bien pu retirer le mât parce qu'il avait un coût exorbitant » (Jan Bill, conservateur du Musée des navires vikings d'Oslo).

Un musée doit voir le jour sur le site même : les rivets seront alors remis en place.

4 / Expositions

Exposition Aubry

Du 14 avril au 6 mai 2023, au Musée-Galerie Carnot, s'est tenue l'exposition « Histoires en bouteilles. Des bateaux, des hommes et des aventures »

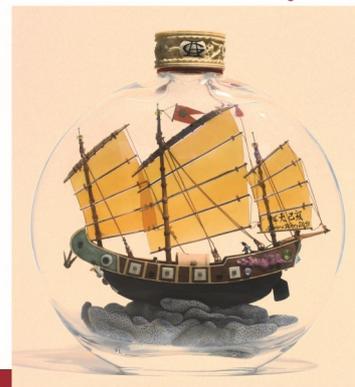
L'artiste botelliste Gérard Aubry est un autodidacte, maquet-tiste et modéliste aux multiples possibilités, insatisfait dans sa propre pratique par le manque d'épaisseur du support dans la peinture, le manque de couleur et d'amplitude spatiale dans la sculpture et la relative rigidité du maquet-tisme, il découvre l'alliance possible des trois modes d'expression enfermés dans un flacon.

La réalisation d'éléments à différentes échelles lui permet aussi de créer dans l'espace limité du flacon un effet de trompe-l'œil qui approfondit considérablement la perspective. Passionné depuis toujours par l'école belge de bande dessinée - particulièrement André Franquin – G. Aubry transpose ses techniques en exagérant juste ce qu'il faut les traits et caractères particuliers d'un navire ou de tout autre objet ou personnage pour mieux les souligner, et, pour introduire le mouvement, il joue avec leurs positions relatives et leurs postures (voiles, vagues, arbres, fumée, oiseaux...). À l'encontre du cadre ou de la vitrine, « boîtes quadrangulaires » enfermant l'œuvre de manière rigide, il constate que le flacon l'englobe et la protège de façon plus harmonieuse tout en laissant l'œil sortir de ses limites. Soucieux d'introduire la vie dans ses compositions, il passe vite de la réalisation de simples voiliers en bouteille à celle de véritables scènes maritimes, puis à d'autres sujets d'inspiration littéraire, paysagère, historique, mystique, voire au portrait et à la scène d'imagination pure. Cet espace hermétiquement clos permet, paradoxalement, à l'imagination de percevoir l'immensité infinie de l'océan tout comme les affres d'Hamlet enfermé dans sa bulle intérieure. Promesse d'ivresse, lampe merveilleuse, ou message d'espoir, la bouteille fait rêver. L'adéquation entre le contenu et le flacon reste essentielle : sa forme, parfois ses défauts, la couleur du verre, lui permettent d'ajouter une atmosphère à l'environnement : soleil, chaleur, neige, brume, nuit... Et c'est ainsi que le spectateur se prend à rêver et à voyager immobile devant ses œuvres...

Vénissage
samedi 15 avril à 17h30

Musée
Galerie
Carnot

Gérard Aubry



Histoires en bouteilles

Des bateaux, des hommes et des aventures

14 avril - 6 mai 2023

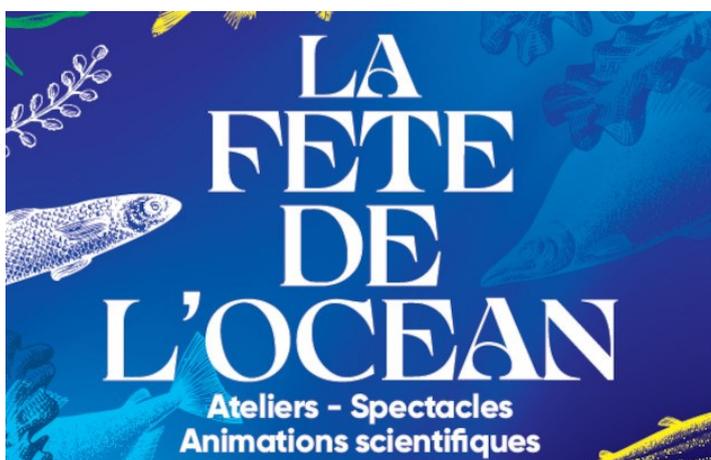
Ouvert du mercredi au samedi 14h à 18h

Musée-Galerie Carnot

4, rue Carnot - 89500 Villeneuve-sur-Yonne - 03 86 83 02 48 - www.villeneuve-sur-yonne.fr



La Fête de l'Océan



Septième édition de « La Fête de l'Océan 2023. Explorer l'océan », les 2, 3 et 4 juin 2023, à l'Aquarium tropical du Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil 75012 Paris.

Un week-end de rencontres avec des acteurs majeurs de la préservation de l'océan (associations, ONG, centres de recherche...), des activités pour tous de sensibilisation et de découverte du monde marin. Spectacles, ateliers scientifiques, jeux, visites guidées, et le Forum de l'Océan des solutions, où de nombreux organismes de recherche et fondations organisent des animations autour des bienfaits de l'océan. À vivre en famille.

4 / Expositions



Musée national de la Marine, château de Brest, 29200 Brest

À partir du 16 juin 2023, « Plongée, contre-plongée, les sous-marins dans l'objectif ». Une immersion esthétique et historique dans l'univers des sous-marins et la vie des équipages à bord grâce à une sélection de photographies issue principalement des archives de l'ECPAD et un aperçu des travaux de deux photographes brestois. L'exposition suit un parcours chronologique retraçant l'évolution des submersibles de la Première Guerre mondiale à nos jours.



Le Damien prend la mer avec la navigatrice rochelaise Violette Dorange
© Laurence Couvrand, France Télévisions

Le Damien, exposition à La Rochelle

Du 14 mars au 17 septembre 2023, une mise en lumière du célèbre voilier *Damien*, un cotre de 10,10m. de longueur. Une exposition produite par le Festival du film et du Livre d'aventure (FIFAV). Le *Damien* était le voilier à bord duquel Gérard Janichon et Jérôme Poncet réalisèrent un tour du monde de 1969 à 1973, soit 55.000 milles en passant par le Spitzberg, l'Amazone, le cap Horn et l'Antarctique. Le navire fut ensuite plusieurs fois revendu jusqu'à sa reprise par les Amis du Musée Maritime de La Rochelle.

Cette exposition produite par le Festival du film et du livre d'aventure (FIFAV), propose le récit de ce voyage à travers le regard de Vincent, auteur de la BD *Damien* parue en 2022.

Musée Maritime de La Rochelle, pl. Bernard Moitessier, 17000 La Rochelle.



4 / Expositions

Musée nationale de la Marine de Toulon

« Concevoir les armes de demain, dans les secrets de la DGA », exposition à partir du 28 juin prochain, au Musée nationale de la Marine de Toulon.

Afin de célébrer les 60 ans de la DGA, la Direction générale de l'armement et le musée national de la Marine proposent une exposition inédite sur l'histoire de cette entité, son rôle dans l'aire toulonnaise ainsi que ses projets d'avenir. Cette exposition présente au grand public une entité peu connue aux activités souvent confidentielles.

Très présente dans l'aire toulonnaise depuis plus de 60 ans, elle y prépare aujourd'hui les grands défis de l'armement de demain en pilotant des opérations d'armement avec des moyens d'essais uniques et des outils de gestion de projet modernes.

*FREMM DA Alsace, 2021 ©Charles Wassilieff/Marine Nationale/
Défense - Essais EDAS à Toulon, 2021*



Amiens : 20 000 LIEUES SOUS LES MERS

« 20 000 LIEUES SOUS LES MERS de Jules Verne. La genèse d'un roman moderne », Exposition du 27 mai 2023 au 1 octobre 2023. Musée de Picardie, Amiens.

Dans le cadre du programme « Dans les collections de la BnF », la Bibliothèque nationale de France s'associe avec le musée de Picardie d'Amiens pour présenter les manuscrits autographes de 20 000 LIEUES SOUS LES MERS de Jules Verne, ainsi qu'une série d'ouvrages et de photographies en relation avec la genèse et l'édition du roman.

D'abord édité sous forme de feuilleton, en quelques années, *Vingt Mille Lieues sous les mers* allait devenir l'un des romans emblématiques de la « reconnaissance des mondes connus et inconnus », programme que s'était assigné Jules Verne dans *Les Voyages extraordinaires*. Outre la possibilité de pénétrer dans la fabrique du roman, cette exposition montre les originaux de François Schuiten, auteur de bandes dessinées.

M. Jules Verne allant recueillir aux bonnes sources des renseignements authentiques sur le monde marin, dans « L'Algérie comique et pittoresque », n° 44, 15

4 / Expositions dans le cadre de l'Armada 2023

« Marins du monde, la mer l'eau »

Expositions de photos et textes.
Du 2 juin au 3 juillet 2023
à l'abbatiale Saint-Ouen / Rouen
Une série de portraits de marins.



Rouen

Marins du monde, la mer l'eau

Exposition photos et textes
du 2 juin au 3 juillet 2023
ABBATIALE SAINT-OUEN
de Rouen

Série de portraits de marins
Photographe : Isabelle Lebon
Rédactrice : Christine Ternat

Rouen Seine Normandie 2023
Candidature capitale européenne de la culture

**L'ARMADA
ROUEN 2023**



« Océans de plastique : art et sensibilisation »

Au pavillon des Transitions. Jusqu'au 30 novembre.
Exposition immersive « Bottled Ocean 2123 ».

Par l'artiste maori Georges Nuku : « l'artiste a décidé de faire surgir la beauté en convoquant le substrat déclaré ennemi juré de l'environnement : le plastique. G. Nuku considère que le monde a engagé un processus de mutation chimique : « La bouteille plastique est devenue un totem de la vie moderne. Source de pollution, elle est aussi un élément vital pour l'homme. Elle contient l'eau potable et permet de la faire circuler. (...) »

Quand la calotte polaire aura définitivement fondu, la planète sera recouverte d'eau salée. Seuls ceux qui auront su s'adapter survivront. Alors, peut-être les baleines, les poissons, les algues, les coraux seront en plastique. » En l'intégrant dans son art, George Nuku sublime cette matière sans nier sa dangerosité : « La pire des choses qu'on puisse faire face à un monstre, c'est de l'ignorer. » De quoi stimuler notre envie de « bâtir une nouvelle relation avec le monde fragile qui est notre maison. »

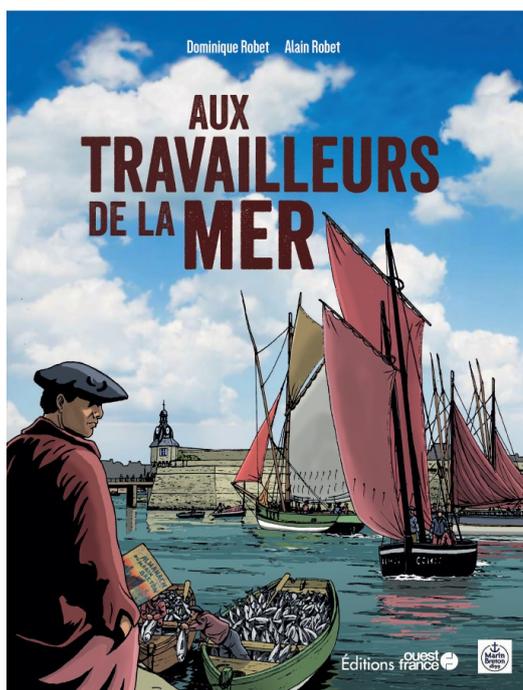
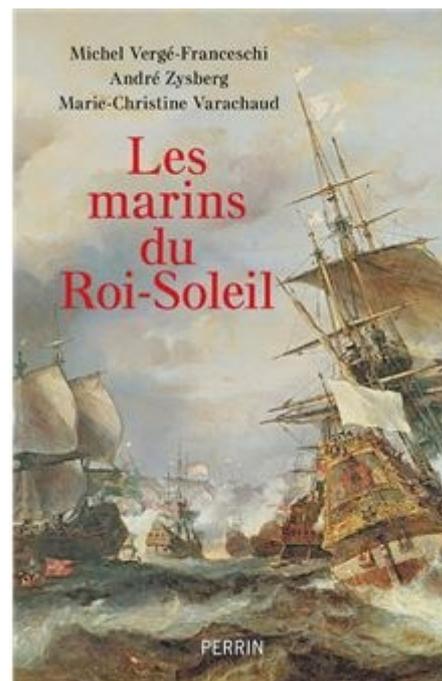
Au travers de cette exposition, le public pourra découvrir l'origine du plastique : son arrivée dans l'écosystème terrestre et marin, son impact environnemental, sanitaire et économique ainsi que les solutions et alternatives durables permettant de faire face à cette pollution .

5 / Parutions

« **Les marins du Roi Soleil** »,
Michel Vergé-Franceschi, André Zysberg,
Marie-Christine Varachaud. Éditions Perrin, 2023, 368 pages.

Ce livre propose de répondre à la question « Comment la France est-elle devenue un royaume maritime ? » L'histoire de la Marine en France commence en 1270 mais si « outre-Manche » la marine est « l'histoire d'un peuple », en France « elle reste l'histoire d'un homme », soit successivement Richelieu, Colbert, Choiseul puis Sartine.

La transformation des infrastructures du littoral est évoquée avec la modernisation des structures existantes (Brest, Toulon, Marseille et Dunkerque) mais aussi avec la création de nouveaux ports (Lorient, Rochefort, Sète). Partant de la constatation que la différence essentielle entre marines européennes et française était le système des classes, les auteurs se sont attachés à étudier successivement le corps des officiers et la composition de l'équipage ; l'aspect humain est représenté par le chapitre intitulé « le soin des âmes ». Le fonctionnement de la « ruche » terme malouin - est évoqué de façon très vivante et cette étude se termine par « les aléas de la guerre navale ».

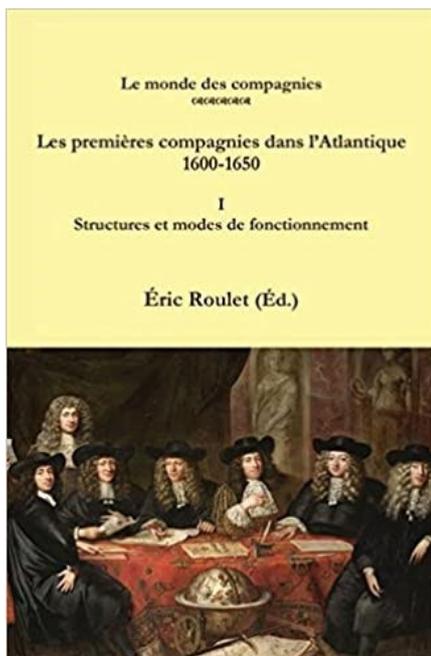


« **Aux travailleurs de la mer** »
Dominique Robet, Alain Robet, 2019,
 Coédition entre l'Œuvre du Marin Breton et Ouest-France,
 64 pages.

En fondant au début du XXème siècle des œuvres de bienfaisance pour les pêcheurs, dans l'esprit du catholicisme social de l'époque, Jacques de Thézac (1862-1936) voulait répondre à une certaine misère du milieu maritime breton. L'apparition des conserveries avec la révolution industrielle avait pourtant provoqué des mutations économiques et sociales sans précédent sans que l'organisation collective du milieu de la pêche progresse suffisamment. En Angleterre, aux Pays-Bas et en Allemagne, les églises réformées s'étaient déjà organisées pour prendre en charge les marins, bien avant la France. Breton d'adoption et yachtman passionné, Jacques de Thézac décide de consacrer sa vie à l'amélioration du sort des marins pêcheurs : améliorer les conditions de vie des marins, les éduquer, les détourner de l'alcool... Il créa pour cela en 1900 le célèbre Almanach du Marin Breton et les Abris du Marin. Plus d'un siècle plus tard, l'Almanach est devenu incontournable à bord et l'Œuvre du Marin Breton (OMB) continue à déployer une intense activité. Un groupe de travail s'est constitué en 2019 pour tenter de vulgariser sous forme de bande dessinée l'œuvre de Jacques de Thézac.

À la fin, une longue note sur Jacques de Thézac et sur l'œuvre du Marin Breton complète le volume.

5 / Parutions



« Les premières compagnies dans l'Atlantique »

Éric Roulet « Les premières compagnies dans l'Atlantique » 1600-1650 : Volume 1, Structures et modes de fonctionnement », Shaker Verlag GmbH, Germany, 2017, 238 pages.

Les compagnies de commerce et de colonisation du XVII^e siècle ne bénéficient pas dans l'historiographie d'une bonne image en particulier dans les travaux du XIX^e siècle : peu efficaces, inutiles, inadaptées...

Ce livre les replace au cœur du dispositif d'expansion européen en comparant les compagnies françaises, anglaises et néerlandaises qui s'intéressaient à l'espace atlantique, le plus concurrentiel. Certes elles étaient soutenues par leurs États, mais elles n'en ont pas moins connu une existence propre : c'étaient des entreprises privées supportées par des actionnaires qui en attendaient des bénéfices

« Des capitaines Protestants et Louis XIV » Claude-Youenne Roussel

Malgré l'Édit de Nantes, les protestants, sous Louis XIV, étaient mal vus en France. Ils trouvèrent un exutoire dans la Caraïbe où leur esprit d'entreprise, leur rôle dans l'administration de la Compagnie des Indes occidentales, le commerce, la Marine, et les plantations, facilitèrent leur culte.

Devant les grands besoins en marins de Colbert, le protestantisme de ceux du golfe de Gascogne, ou même leur aptitude, ne fut pas un obstacle, même pour une place de capitaine. Au-dessus, la conversion était obligatoire. Ce livre expose, à partir d'archives peu connues, les attaques incessantes des Anglais contre la Guadeloupe, la Martinique, mais aussi le chapelet des petites et très riches îles : Saint-Cristophle, Saint-Eustache, le grand assaut français de Curaçao en 1673, les aventures du corsaire Trébutor.

Le drame final de notre ouvrage se nouera sur les côtes d'Aquitaine, quand bien avant la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, la présence d'un protestant dans le jury d'un procès naval à la Rochelle provoquera l'intervention rageuse, et inédite à ce jour, du Roi-soleil.

Claude-Youenn Roussel

DES CAPITAINES PROTESTANTS ET LOUIS XIV

Des Antilles au golfe de Gascogne



Préface du professeur Patrick Villiers

Historiques  L'Harmattan
Toulouse

5 / Parutions

« La victoire navale »

Notre délégué pour la Bretagne, Jacques de Certaines, vient de publier un roman étonnant évoquant la bataille navale menée par les Vénètes contre Jules César en 56 avant J-C. Et si un souffle de vent avait permis aux Vénètes de conserver leur supériorité sur les galères romaines ? Il s'en est fallu de bien peu. Jacques s'est donc mis à rêver que l'Histoire aurait pu être autrement que ce que l'on croit...

La préface a été écrite par Capucine Trochet, la célèbre navigatrice, celle qui a traversé l'Atlantique à bord de son *Tara Tari*, le premier bateau construit en partie en toile de jute.

Rappelons que Jacques organise un colloque à la Cité de la Voile, à Lorient, le 21 novembre 2023, sur le thème des innovations technologiques dans la marine à voile au fil des siècles. À suivre bien sûr.

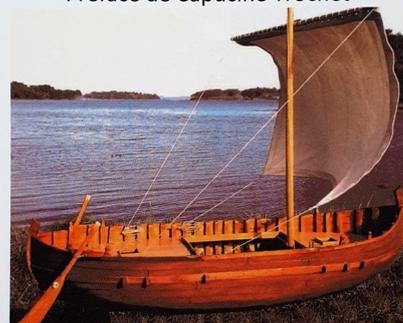
Pour se procurer le livre (10€ + frais d'envoi) écrire à jacques.de-certaines@orange.fr

Jacques-Donald de Certaines

La victoire navale des Vénètes d'Armorique

Roman

Préface de Capucine Trochet



Édité par l'association MOR ER WENEDIZ.56

Directeur de publication: Michel Aumont

Rédactrice en chef: Dominique Lintner

Maquettiste: Heidrun Aumont

Distribution:

Michel Goury, Thierry Roquincourt, Indigo Studio

La Société Française d'Histoire Maritime (SFHM) remercie chaleureusement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce numéro du *Journal de bord*. Merci aux délégués régionaux, aux correspondants étrangers, aux membres du CA et à tous les passionnés d'histoire maritime qui nous ont envoyé ces informations.

Michel Aumont

journaldebordsfhm@gmail.com

5 / PARUTIONS

1 / LES NOUVELLES

2 / ACTUALITÉS

3 / ÉVÈNEMENTS À VENIR

4 / EXPOSITIONS

5 / PARUTIONS

6 / COURRIERS DES LECTEURS